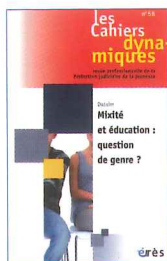


nos rayons

Cathy Harris

Le Centre
de documentation
du CBAI est ouvert :
mardi et mercredi :
9h > 13h et 14h > 17h
jeudi et vendredi :
9h > 13h



L'interculturalité. Dossier in : Cahiers Dynamiques 57 / janvier 2014, 122 p., sous la direction de Rosemonde Doignies, Toulouse, Erès.

Les travailleurs sociaux sont confrontés quotidiennement à la diversité culturelle.

En effet, la pluralité culturelle est le propre des sociétés ouvertes et, notamment des états démocratiques modernes. Interculturalité ou multiculturalité ? Au modèle d'intégration à la française, s'oppose fréquemment le « communautarisme » à l'anglo-saxonne. Ces deux approches ne sont pas sans conséquences sur le travail éducatif et sur les trajectoires de vie des adolescents. Pour de nombreux jeunes, il est même possible de parler de choc culturel, et la question de la prise en charge éducative par des professionnels appartenant à différentes cultures est une interrogation récurrente.

Le thème de ce dossier pose aussi la question de l'altérité et de la différence ; qu'elle soit ethnique ou liée au genre. Le travail social a longtemps été influencé par une perspective dite assimilationniste qui a modelé ses interventions. Dans cette dernière, les migrants et leurs familles ont des manques, des déficits qu'il faut combler. Ils sont surtout perçus comme ayant et posant des problèmes du fait de leur différence culturelle. La perspective interculturelle est née d'une critique de la perspective assimilationniste. L'interculturel est ainsi une dynamique qui a lieu entre des personnes n'appartenant pas à la même culture qui entrent en relation, quelque chose qui se passe entre « Nous » et les « Autres ». Cependant, l'interculturel n'est pas simplement une notion descriptive ; il s'agit aussi d'une démarche consciente, adoptée entre autres par les professionnels du social, pour entrer en contact d'une certaine manière avec des individus et des groupes d'autres cultures.



Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires, de Marion Carrel, Lyon, ENS, 2013, 270 p.

Cet ouvrage va à contre-courant et fait converger plusieurs tendances de pensée : une théorie politique,

d'inspiration pragmatique, une analyse des politiques publiques, vues d'en bas, et une méthode d'enquête ethnographique. Une partie des travaux actuels prône « davantage de participation », comme si n'importe quelle forme d'engagement civique était bonne en soi ; l'autre partie condamne cette même participation qui jetterait un voile sur les « véritables » inégalités, celles de classe, de race et de genre. L'auteure évite ces deux écueils. Si elle souhaite clairement plus de démocratie participative, elle n'applaudit pas indistinctement à toutes les formes d'organisation de la participation. Dans le même temps, elle ne démystifie pas non plus l'idée que la participation serait un cache-misère des inégalités sociales. Elle montre bien que l'interaction engendre une réalité qui n'est pas moins « réelle »... et pointe un processus d'implication réciproque, à double sens, des inégalités fortement institutionnalisées et des interactions de la vie quotidienne.

Son analyse fait apparaître un point clé : les citoyens s'engagent parfois sans maîtriser les codes pour être un « bon citoyen ». Persuader Monsieur-tout-le-monde de s'exprimer publiquement ne donnera pas forcément lieu à un grand élan civique : conduire les citoyens ordinaires à s'exprimer n'engendrera pas le déploiement d'un véritable public. Ces questions sont au cœur de la théorie politique : comment les gens peuvent-ils devenir des citoyens actifs, écoutés, et comment les institutions peuvent-elles y contribuer ? Cet ouvrage montre combien les chercheurs en sciences sociales, les responsables publics et les citoyens engagés ont besoin les uns des autres pour, ensemble, « rendre le monde meilleur ! ».

Autres nouveautés au centre doc

www.cbai.be, rubrique: Documentation/nouveautés

- *Le dédale de l'asile à la frontière : comment la France ferme ses portes aux exilés*, Collectif, Paris, Anafé, 2013, 64 p.
- *Méthodes participatives : un guide pour l'utilisateur*, de Nikki Slocum, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin, 2006, 201 p.
- *La démocratie participative, belle illusion ou réelle alternative ? Redonner la voix aux citoyens*, d'Eve Peeters, Bruxelles, CPCP, 2013, 19 p.
- *Orientation, réussite sociale : ensemble, relevons le défi*, Paris, La Documentation française, 2014, 103 p.
- *Rapport sur l'antisémitisme en France 2013*, s.l., Service de protection de la communauté juive, 2013, 87 p.
- *Délinquants et victimes : la traite des enfants d'Europe de l'Est en France*, d'Olivier Peyroux, Paris, Non Lieu, 2013, 202 p.
- *Démocratie enrayée et aspirations de l'individu contemporain*, de Vincent De Coorebyter, Bruxelles, Crisp, 2013, 6 p.